



1er mai 2019

Manifestation anarcho-syndicaliste et syndicaliste révolutionnaire

Pour un 1er mai libertaire
de luttes et de solidarités !



La politique menée par Macron et sa bande s'inscrit dans une continuité, même si le mépris ouvertement exprimé depuis leur arrivée au pouvoir, a supprimé toutes les précautions de langage employées par les précédents gouvernements.

Après 5 mois de manifés «gilets jaunes », Macron ambitionne de... ne rien changer. Les réformes destructrices, prévues à marche forcée, sont toujours en vue : retraites, fonction publique, assurance chômage, éducation. Et combien d'autres domaines, d'autres secteurs, vont être écrasés ?

***La dégradation des conditions de vie
et de travail pour tou.te.s se poursuit.***

A toutes les contestations de cette politique profondément inégalitaire, le gouvernement et le patronat répondent par l'autoritarisme, une répression violente, et des attaques contre les libertés : manifestant.e.s mutilé.e.s ou emprisonné.e.s, journalistes arrêté.e.s ou blessé.es par les flics, loi « anti-casseurs » restreignant le droit de manifester, syndicalistes sanctionné.es, viré.es.

***Les libertés fondamentales sont bafouées.
Les solidarités criminalisées.***

Des milliers de migrant.e.s meurent à nos frontières, dans la Méditerranée dans l'indifférence obscène des gouvernants... D'autres doivent lutter pour obtenir des papiers, seul espoir pour limiter les abus patronaux.

1er mai : journée internationale

Algérie, Brésil, Palestine, Pérou..., l'oppression et l'exploitation n'ont pas de frontière. Notre solidarité est totale avec le Hirak populaire et social en Algérie, avec les militant.es s'opposant aux politiques fascistes, racistes, patriarcales et homophobes de Bolsonaro au Brésil,... avec tous.les les opprimé.es de ce monde en guerre.

Notre place est, ce 1er Mai 2019, comme hier et demain, à leurs côtés. Car nos ennemis sont les même: le capitalisme et l'Etat.

La CNT et le 1er mai

En mai 1886, les travailleurs de Chicago, réclamant la journée de 8h, connaissent une répression meurtrière qui culminera avec la condamnation à mort de 8 travailleurs parce qu'ils étaient anarchistes.

Depuis, chaque 1er mai les anarcho-syndicalistes et les syndicalistes révolutionnaires commémorent ce massacre pour en faire une journée internationale des travailleurs et des travailleuses.

Pour la Confédération Nationale du Travail, organisation syndicale s'inscrivant dans les courants anarcho-syndicalistes et syndicalistes révolutionnaires à l'origine du 1er mai, le système responsable de l'exploitation de millions de travailleuses et travailleurs, salarié.e.s ou non, porte un nom : le capitalisme.

C'est-à-dire un système économique cohérent dans lequel les moyens de production appartiennent à une minorité constituant la bourgeoisie. Ainsi, si des compromis ont pu être arrachés au capitalisme (Code du travail, sécurité sociale...) lorsque les travailleuses et travailleurs se sont organisé.e.s pour défendre leurs droits et en conquérir de nouveaux, l'exploitation de notre classe s'est poursuivie.

Pour lutter au quotidien contre le capitalisme et poser les bases d'une société émancipée de la domination des un.es par d'autres, nous avons choisi de nous organiser dans un syndicat car c'est la structure la plus à même de porter ce combat sur nos lieux de travail, là où sont produites les richesses. Pour nous, le syndicat n'est pas qu'un outil de négociation avec le patronat, mais un outil de lutte contre le patronat !

Si l'obtention immédiate de droits collectifs fait partie de nos objectifs, cela ne peut être qu'une étape car tant que le capitalisme perdurera, l'exploitation continuera.

La solidarité est d'autant plus indispensable que la répression est violente. C'est pour cela que la CNT ne syndique pas les forces de répression de l'Etat ou du patronat.

Parce que l'ordre capitaliste s'appuie sur toutes les oppressions et est responsable de la catastrophe écologique, notre syndicalisme ne s'arrête pas aux murs des lieux d'étude ou de travail, ou aux seules revendications économiques.

La CNT affirme que l'émancipation doit être globale et que nous devons nous débarrasser de toutes les formes de domination.

Ces dernières années et plus encore ces derniers mois, la question démocratique s'est invitée dans le débat public en France. Comment s'organiser pour que la parole de tou.te.s soit entendue ? Pour qu'une démocratie sans privilège advienne ? Pour que la politique ne s'arrête pas à des urnes et aux belles paroles des "représentant.es" ?

A la CNT, nous considérons que le fédéralisme doit permettre de lier l'autonomie de chacun.e avec l'exigence du respect de tou.te.s. Les décisions doivent être prises dans des assemblées générales et les mandats nécessaires doivent être limités dans le temps, révocables et impératifs.

Voilà pourquoi, face aux diverses colères qui s'expriment légitimement depuis plusieurs mois, face aux inégalités, à la destruction des écosystèmes et à toutes les oppressions, nous soulignons la nécessité de nous organiser de manière autogérée, en privilégiant l'action directe et avec un objectif clair : l'abolition de l'Etat et du capitalisme.

Pour affirmer nos idées anarcho-syndicalistes et syndicaliste révolutionnaires, la Confédération Nationale du Travail appelle à une manifestation, au départ de la Place des Fêtes, à 11 heures. Et à rejoindre la manifestation syndicale à Montparnasse l'après-midi, afin de faire bloc face à la menace de l'Etat bourgeois !